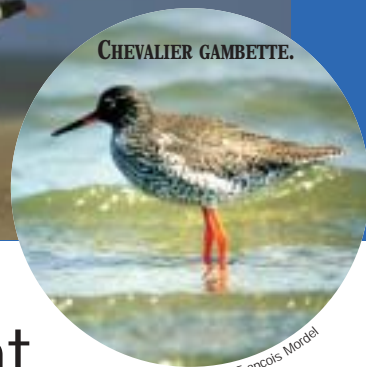


Du latin *limus* (limon, boue) et *cola* (qui habite, exploite), le terme limicole regroupe les petits échassiers, fréquentant les zones humides. On qualifie de « côtiers » les limicoles fréquentant pendant la migration et l'hivernage le littoral maritime. Ils se différencient des limicoles continentaux qui, aux mêmes périodes, demeurent inféodés aux milieux dulçaquicoles et plus terrestres.



© François Mordel



CHEVALIER GAMBETTE.

© François Mordel

**VOL D'HÛTRIERS PIES, BAIE DES VEYS (MANCHE).**

# >>> Programme de surveillance continue Les Réserves naturelles veillent sur les limicoles côtiers, voici pourquoi...

Abondants et fortement dépendants des écosystèmes estuariens et littoraux, les limicoles côtiers figurent parmi les prédateurs dont le suivi scientifique s'avère particulièrement judicieux...

Le programme de surveillance des limicoles côtiers s'apparente à une véritable veille écologique. À la fois parce que sa couverture géographique est représentative du littoral français mais aussi parce qu'il couvre la totalité du cycle annuel des oiseaux. Il enregistre les principaux paramètres qualitatifs, quantitatifs et spatio-temporels caractérisant les communautés de limicoles côtiers, étant ainsi susceptible de rendre compte des éventuelles modifications du milieu; que celles-ci soient à caractère ponctuel (ouragans, raz-de-marée, marée noire...) ou s'inscrivent sur les moyen et long termes (« continentalisation » des systèmes estuariens et côtiers, effets du changement climatique...). Il permet également d'évaluer l'impact de ces changements sur l'état de conservation des écosystèmes littoraux. Autant d'informations précieuses pour l'État qui doit tenir des engagements vis-à-vis des conventions internationales et des directives européennes.

## Le rôle important des réserves naturelles

L'Observatoire des limicoles côtiers de Réserves naturelles de France vient de publier sa première évaluation<sup>1</sup>. Elle est basée sur les données mensuelles

recueillies au cours de quatre cycles annuels (juillet 2000 à juin 2004). Notons tout d'abord une bonne représentativité nationale des effectifs recensés sur les quinze entités fonctionnelles. En effet, toutes espèces confondues, les stationnements enregistrés représentent 43% des effectifs observés pour la même période et les mêmes espèces par la section française de Wetlands International (Mahéo, 2002; 2003; 2004)<sup>2</sup>.

**DISTRIBUTION ANNUELLE MOYENNE DES EFFECTIFS DE LIMICOLES DURANT LA HAUTE MER, DANS LES SITES FONCTIONNELS ÉTUDIÉS. PÉRIODE 2000-2004.**

Espèces ou sous-espèces	Dans la réserve	Hors réserve
HÛTRIER PIE	80%	20%
AVOCETTE ÉLÉGANTE	78%	22%
GRAND GRAVELOT	54%	46%
PLUVIER ARGENTÉ	75%	25%
BÉCASSEAU MAUBÈCHE*	88%	12%
BÉCASSEAU SANDERLING	27%	73%
BÉCASSEAU VARIABLE	76%	24%
BARGE À QUEUE NOIRE*	90%	10%
BARGE ROUSSE	74%	26%
COURLIS CENDRÉ	74%	26%
CHEVALIER GAMBETTE	80%	20%
TOURNEPIERRE À COLLIER	15%	85%

Source : Caillat 2005.

\* SOUS-ESPÈCES CONFONDUES.

Ces premiers résultats montrent également que les Réserves naturelles sont particulièrement importantes pour la conservation des limicoles; elles jouent un rôle refuge majeur, plus particulièrement pour les espèces estuariennes (74 à 90% des individus observés s'y remettent à haute mer). Parmi les douze taxons<sup>3</sup> définis comme prioritaires en France, neuf d'entre eux dépendent étroitement du territoire national classé en Réserve naturelle. Les trois taxons restant: grand gravelot, bécasseau sanderling et tournepierre à collier, moins dépendants des Réserves naturelles, sont plutôt inféodés aux côtes ouvertes et aux littoraux où alternent plattiers rocheux et petites plages caillouteuses (Mahéo *et al.*, 2002), milieux faiblement représentés au sein des localités suivies par l'Observatoire.

## Problématiques communes de conservation

L'analyse prend en compte l'importance numérique des stationnements (représentativité biogéographique) et identifie des assemblages d'espèces en utilisant une méthode statistique (AFC)<sup>4</sup>. Elle a permis de mettre en évidence qu'à chaque localité correspondaient des enjeux spécifiques mais qu'il était possible d'associer les sites dont les communautés présentent des similitudes. Cette approche par localité permet de mesurer géographiquement les enjeux de conservation. Elle permet également d'aboutir à un rapprochement des

équipes gestionnaires concernées par les mêmes communautés, pour définir ensemble des stratégies communes de conservation prenant en compte les exigences écologiques des taxons « prioritaires ».

Par ailleurs, en proposant un éclairage sur la distribution et la phénologie des stationnements, étendu à l'ensemble du cycle annuel, l'Observatoire des limicoles côtiers peut contribuer à une meilleure définition du statut des espèces présentes sur le littoral français et permettre de préciser la variabilité saisonnière des enjeux de conservation. En s'inscrivant en complémentarité des travaux menés par la section française de Wetlands International (qui coordonne depuis 1977 le recensement des oiseaux d'eau au 15 janvier), la poursuite des suivis mensuels pourrait, en effet, se traduire par la définition de critères numériques susceptibles d'évaluer plus précisément l'importance du littoral français lors des stationnements migratoires, pour lesquels il n'existe pas actuellement de critères nationaux bien établis. L'attention pourrait se focaliser sur les limicoles essentiellement migrateurs et numériquement bien représentés, comme les barges à

queue noire et les bécasseaux maubèches respectivement présents en février-mars et avril-mai sur le littoral français.

### Élargir le réseau...

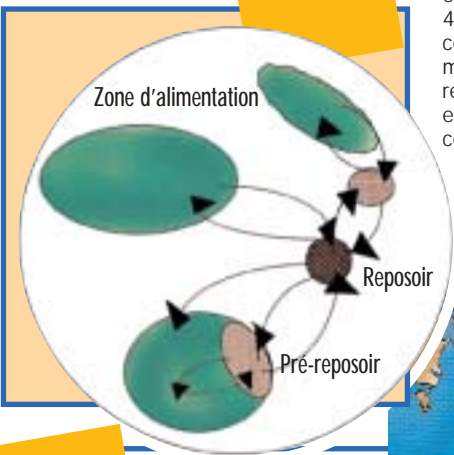
Par l'extrême complexité biogéographique de l'origine des taxons fréquentant le littoral français, par leur grande amplitude phénologique et leurs multiples exigences écologiques, les limicoles côtiers n'ont pas fini de susciter le questionnement des gestionnaires et du monde scientifique en général. Puisse cet Observatoire, par une synchronisation plus élargie des observations et l'augmentation sensible des données accumulées, apporter dans les prochaines années « sa pierre à l'édifice », en contribuant à une meilleure définition, spatiale et temporelle, des enjeux de conservation. ■

**EMMANUEL CAILLOT**  
RÉSERVE NATURELLE NATIONALE  
DOMAINE DE BEAUGUILLOT - SAINTE-MARIE DU MONT (50)  
OBSERVATOIRE DES LIMICOLES CÔTIERS RNF

>>> **Mél: rnbeauguillot@wanadoo.fr**

1. Caillot, 2005.
2. Auxquels nous avons pris soin de soustraire les effectifs de limicoles présents sur le littoral méditerranéen, zone géographique non couverte par l'observatoire RNF.
3. Unité de la classification zoologique ou botanique : ici, espèces ou sous espèces.
4. L'analyse factorielle des correspondances ou AFC est une méthode statistique qui permet la représentation sur un diagramme d'un ensemble composite d'individus dont on connaît un certain nombre de caractères.

### CONCEPT D'UNITÉ FONCTIONNELLE, ADAPTÉ AUX LIMICOLES CÔTIERS.



- A. Voie de migration est-atlantique
- B. Voie de migration méditerranéenne
- C. Voie de migration est-africaine
- ≡ Principales zones d'hivernage

## L'Observatoire des limicoles côtiers

À l'initiative du groupe Oiseaux de la commission scientifique de Réserves naturelles de France, l'Observatoire des limicoles côtiers a vu le jour en 2000. Il se traduit par la mise en place d'un programme de surveillance continue basé sur le dénombrement mensuel des stationnements de limicoles côtiers observés sur les Réserves naturelles nationales comprises entre la mer du Nord et l'océan Atlantique. Incluant, dans la mesure du possible, l'ensemble de l'unité fonctionnelle (ensemble géographique fréquenté par une même communauté d'oiseaux) à laquelle appartient chaque Réserve naturelle, cette surveillance repose sur une standardisation des dénombrements, jusqu'alors individuellement conduits. Autour du 15 de chaque mois, chaque équipe gestionnaire procède à un recensement exhaustif<sup>1</sup>. L'application d'un tel protocole implique la mise en œuvre de moyens techniques et humains adaptés ainsi que des conditions d'observation propices à une approche exhaustive des stationnements (amplitude tidale<sup>2</sup>, météorologie...). Ainsi, la grande majorité des suivis numériques est effectuée pendant la haute mer, période au cours de laquelle on assiste à une concentration des effectifs sur un minimum de secteurs géographiques, communément appelés reposoirs. Pour permettre une approche fonctionnelle des réserves naturelles, les stationnements localisés sur le site classé sont différenciés et comparés à ceux observés sur l'ensemble de l'unité fonctionnelle. Seize Réserves naturelles composent actuellement l'Observatoire des limicoles côtiers<sup>3</sup> : en fonction des opportunités et des enjeux locaux de conservation, d'autres entités géographiques pourront rejoindre l'Observatoire. ■

1. On parle de recensement exhaustif lorsqu'il s'adresse à des espèces très localisées, pour lesquelles il est possible d'obtenir le nombre total des individus présents (Blondel, 1969).
2. Amplitude des marées.
3. Platier d'Oye, baie de Canche, baie de Somme, estuaire de la Seine, domaine de Beauguillot, mare de Vauville, baie de Saint-Brieuc, Iroise, François Le Bail, marais de Séné, marais de Müllembourg, baie de l'Aiguillon, marais d'Yves, Lilleau des Niges, marais de Moëze-Oléron et banc d'Arguin.

Source : Le Dream-Queneec-Hdu, 1999.

Source : Smit et Piersma, 1989.

ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DES SYSTÈMES DE VOIE DE MIGRATION DES LIMICOLES NICHANT DANS LE NÉARCTIQUE ORIENTAL ET DANS LE PALÉARCTIQUE CENTRAL ET OCCIDENTAL. LES ZONES D'HIVERNAGE EUROPÉENNES ET AFRICAINES SONT HACHURÉES.